

Brèves & News

Don de la collection malacologique de Pierre CALAS au Muséum de Lyon

Cédric Audibert

Muséum, Centre de Conservation et d'Étude des Collections,
13A, rue Bancel
69007 Lyon

Pierre Calas (1923-1992) était surtout paléontologue. Après avoir été assistant-chercheur au Muséum national d'Histoire naturelle à Paris, il intégra le Bureau des Ressources géologiques et minières dès sa création en 1959, d'abord à Paris, puis à Orléans. Ses études, axées sur les mollusques du tertiaire, l'ont amené à s'intéresser à la faune quaternaire et actuelle. En vacances deux à trois fois par an dans la région roannaise et lyonnaise, il récolta les mollusques terrestres et aquatiques dans la Loire et dans le Val de Saône. S'il publia surtout en paléontologie, il fut aussi en relation avec Louis Germain et laissa quelques notes concernant la faune actuelle, le plus souvent dans le bulletin de la Société linnéenne de Lyon qu'il intégra en 1941 (Roger & Calas 1944, Calas 1945, 1946, 1954a, 1954b). Il réalisa une liste provisoire des mollusques de la Loire recensant 80 espèces mais qui ne fut jamais publiée (Larue 1942).



Figure 1 — Aperçu d'une partie de la collection de CALAS donnée au Muséum

Les collectes du bassin Parisien et de la région orléanaise sont actuellement conservées au Muséum d'Orléans. La famille souhaitait que les collectes malacologiques du Val de Saône et des Monts d'Or soient cédées au Muséum de Lyon. La collection est composée de 209 lots, généralement non triés, comprenant environ 8 000 coquilles terrestres, soit 40 coquilles/lot en moyenne, en majeure partie actuelles.

Nous remercions chaleureusement Simone et Guy Dutay pour leur don généreux et les éléments biographiques qu'ils nous ont fournis. ■

Bibliographie

- Calas, P. 1945. Encore quelques mots sur les *Ancylidae*. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 14 (1) : 12.
- Calas, P. 1946. Sur la présence du genre *Gundlachia* (Pfeiffer) (Mollusque Ancylide) dans le centre de la France. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, 18 (5) : 404-408.
- Calas, P. 1954a. Précisions sur l'extension en France du genre *Gundlachia* Pfeiffer (Mollusques Ancylidae). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 23 (7) : 193-194.

Calas, P. 1954b. Mollusques. In : Bonnot, E.-J., Boulan, Calas, P., Larue, M. & Rougeot, P.-C., Guide du naturaliste dans le Roannais. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 23 (10) : 276.

Larue, M. 1942. Présentation d'une liste de 80 mollusques fluviatiles et terrestres recueillis à Roanne par Pierre Calas. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 11 (2) : 20.

Roger, J. & Calas, P. 1944. Quelques mots sur les *Ancylidae*. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 13 (2) : 31-32.

Audibert, C. 2007. Don de la collection malacologique de Pierre CALAS au Muséum de Lyon. *MalaCo*, 4 : 148. www.journal-malaco.fr

À propos de quelques noms de naïades : Pourquoi faut-il oublier *Potomida* et *Pseudunio* ?

Cristian R. Altaba

Université des Îles Baléares
Laboratoire de Systématique Humaine (LHS) et Département de
l'Environnement
Gouvernement des Îles Baléares, Palma de Mallorca, Îles Baléares, Espagne

Abstract

The study of European naiads has long been hampered by troubling problems in nomenclature, rising from a tradition plagued with unjustified usages, and yielding the highest recorded synonymy rates. Here two genus-level names are shown to be still incorrectly used. *Pseudunio* Haas, 1910 was originally introduced on purely conchological grounds to segregate *Unio auricularius* Spengler, 1793 (= *U. sinuatus* Lamarck, 1819) from *Margaritifera* Schumacher, 1816. *Pseudunio* has recently been resurrected by several authors to subgenus and even genus level in monothetic schemes based on variable hinge traits, but molecular genetics and anatomy both fail to support such multiplication of genera, and point instead at the cohesiveness of *Margaritifera* as the single extant genus of margaritiferae. *Potomida* Swainson, 1840 was introduced to group all European naiads possessing a heavy hinge, a grouping that is now known to be far from natural. The type of *Potomida* is by original designation *Unio sinuatus*; thus it constitutes a synonym of *Margaritifera*, as first recognized by Gray (1847). However, *Potomida* has frequently (but not universally) been used to allocate *Unio littoralis* Cuvier, 1774, on the basis that the description of this genus includes a figure that can be identified as this species. Actually, the correct genus name for it is *Psilunio* Stefanescu, 1896; this has priority over *Rhombunio* Germain, 1911. Therefore, both *Pseudunio* and *Potomida* must be abandoned for good; the correct names for the two naiads involved are *Margaritifera auricularia* (Spengler, 1793) and *Psilunio littoralis* (Cuvier, 1774).

L'étude des grands bivalves d'eau douce, ou naïades, est encore chargée de problèmes nomenclaturaux, lesquels sont aussi gênants que paradoxaux. Le Code International de Nomenclature Zoologique laisse peu d'espace à des interprétations subjectives concernant la validité ou l'applicabilité des noms scientifiques. Mais concernant les naïades européennes, il existe une tradition d'usages injustifiés de noms, à laquelle s'ajoute une disparité évidente parmi les classifications proposées (pas toujours sur des critères objectifs). Cet état de la taxonomie des naïades rend bien fâcheuse la communication autour de ces animaux. En fait, les unionidés paléarctiques ont le contestable honneur d'avoir le plus fort taux de synonymie connus (Haas 1969, Altaba 1996).

Prenons d'abord l'espèce longtemps appelée *Unio sinuatus* Lamarck, 1819. Ce mollusque, qui a une longévité dépassant un siècle, et qui utilise pour ses larves l'esturgeon et la blennie fluviatile comme hôtes intermédiaires, était autrefois largement répandu dans toutes les grandes rivières d'Europe occidentale. Actuellement, elle est au bord de l'extinction principalement à cause de la destruction générale de son habitat (Altaba 1990, López & Altaba 2005, López *et al.* 2007). Bien qu'il s'agisse d'une espèce bien connue, et difficile à confondre, cela n'a pas évité l'établissement de plusieurs synonymes. Le nom *Unio auricularius* Spengler, 1793 a priorité, bien qu'il soit